

## La vallée de la Dyle, début de notre promenade

La première partie de cette promenade se déroulera dans une zone naturelle particulièrement intéressante. Nous sommes, en effet, dans la vallée de la Dyle qui développe un vaste complexe de milieux humides s'étendant de part et d'autre du cours d'eau. L'orientation générale de la vallée en fait un couloir de migration très fréquenté par les oiseaux qui y trouvent un relais ou un lieu d'hivernage.

La spécificité de la vallée de la Dyle a été reconnue et une "zone de protection spéciale, de l'avifaune européenne", regroupant des marais, des prairies humides, des roselières et des bois y a été constituée en application de la directive européenne 79/409 CEE. La végétation est, elle-même, très riche. Les naturalistes seront donc particulièrement intéressés. A leur intention, nous nous permettons de citer diverses espèces végétales et animales telles qu'elles ont été recensées par les Amis du Parc de la Dyle. Mais que cela ne rebute pas les promeneurs ordinaires!

On y observe principalement des espèces végétales des zones humides - reine des prés, cirse maraîcher, glycérie aquatique, iris faux-acore, laîche paniculée formant de grands touradons.

On peut entendre, en longeant les bois de peupliers, le pic épeiche, le pic vert, le loriot, la fauvette à tête noire, la fauvette des jardins, le verdier, la mésange à longue queue.

Avec la prairie dans laquelle la Dyle a tracé son cours et que l'on devine facilement par les bosquets d'arbres de ses berges, il se dégage de cet endroit un charme certain surtout si vous avez la chance d'y être au lever ou au coucher du soleil, ou quand il y a une brume ou un brouillard qui semble sortir de terre. Au bout de l'allée, revenez sur vos pas jusqu'à l'extrémité de ce chemin. Des saules têtards, succèdent aux peupliers.

Chemin faisant, on peut voir une grande roselière sèche (+/- 4 ha) ponctuée de buissons de saules ou d'aulnes. La roselière sèche est rudéralisée et envahie par les nitrophiles : orties, gaillet gratteron, liseron des haies, épilobe hirsute, cirse des champs, etc. La reine des prés y est encore abondante. Dans les zones les plus humides subsistent des plages de Carex. Vers le nord du site, on peut observer une roselière à glycérie aquatique et une aulnaie-mésotrope avec de la laîche paniculée.

L'avifaune du site comporte plus de 40 espèces nicheuses parmi lesquelles le martin-pêcheur, le rossignol, la bergeronnette des ruisseaux, le loriot, la rousserolle effarvatte, la rousserolle verderolle, le bruant des roseaux, la locustrelle tachetée, le pouillot véloce, le pouillot fitis, etc. On peut y rencontrer la tourterelle des bois, le faucon crécerelle.

Végétation de plantain d'eau, renouée à feuilles de patience, rubanier simple et rameux, scirpe des marais, jonc des crapauds et scirpe des bois, patience à feuilles obtuses, potamots de Berchtold et dense, une characée, algue à fin rameaux, vulpin genouillé. Libellules et demoiselles. Batraciens: grenouille verte, grenouille rousse, crapaud commun, triton alpestre, triton ponctué (espèces protégées).

### **En cours de route (pour certains) la chapelle Robert**

C'est une chapelle néo-gothique, bâtie en 1701, comportant une double porte de chêne surmontée d'un arc de style ogival, un œil-de-bœuf et une dalle de pierre blanche avec armoiries et cette inscription « Florival, cette chapelle est dédiée à l'honneur de Notre Dame de Bon Secours par Robert Tiri 1701 ». A l'intérieur on retrouve un autel et une statue de la vierge de style baroque. Tous deux datent de la première moitié du 18<sup>ème</sup> siècle. L'ensemble est très bien entretenu !